

Que de bien fait avec cette somme ! Songeons qu'une somme de \$110 suffit souvent à entretenir à la fois un prêtre et une école. On voit que la contribution de quelques sous que paie chaque membre est bien employée. Combien, pourtant, qui ne le comprennent pas encore !

S'il faut en croire un correspondant d'une revue catholique aux Etats-Unis, la faveur spéciale que le St Père réserverait à ce pays et qui vaudrait mieux que trois nominations de cardinaux serait la béatification du vénérable évêque J. N. Newmann, de Philadelphie, dont on est à instruire la cause à Rome avec beaucoup de diligence.

Le congrès des Etats-Unis, sur les instances de Sa Grandeur Mgr. Ryan, a augmenté de dix pour cent le crédit qu'il entendait consacrer cette année à l'entretien des écoles catholiques des sauvages.

Voici une statistique que publie le *Providence Visitor* et qui est propre à faire réfléchir :

En 1896, il y avait aux Etats-Unis 20,865,377 enfants âgés de 5 à 18 ans, dont 1,600,000 catholiques. Or, s'il faut en croire la "Sunday School Union" des Etats-Unis, les élèves de tout âge fréquentant les écoles du dimanche ont été, en 1896, au nombre de 10,890,092. Il faut défalquer de ce nombre 12 pour 100 d'élèves âgés de plus de 18 ans ou de moins de 5 ans, ce qui laisse 9,500,000 enfants non-catholiques fréquentant les écoles du dimanche, sur les 19,200,000 enfants non-catholiques en âge de fréquenter les écoles. C'est-à-dire que plus de la moitié de ces enfants ne reçoivent aucune instruction religieuse.

Combien d'autres, parmi ceux qui fréquentent les écoles du dimanche, n'y puisent qu'une instruction religieuse absolument insuffisante ! Moins d'une heure d'instruction par semaine, une assiduité très irrégulière, l'absence complète d'études de la part des enfants, des instituteurs peu compétents, voilà autant d'obstacles qui réduisent à un bien faible minimum l'instruction religieuse puisée à cette source unique.

Pauvre pays, en vérité !

Il se fait un mouvement sérieux, parmi les catholiques américains, dans le sens d'une réforme du théâtre. C'est une rude tâche, mais nous souhaitons qu'elle réussisse, car, aux Etats-Unis,